

**MARIETTE CYVARD**

**Méditations  
pour  
40 jours**

Objectif : LÉA ; Lumière, Énergie, Amour

Éditions du CRP Noeux les mines

2011

## Introduction

Une fonction essentielle en Reiki est l'écoute. Le maître Reiki n'est pas seul avec une personne en demande, il est accompagné d'une « énergie spirituelle » qu'il prétend capter et faire circuler à travers lui.

La personne n'est pas un sujet que l'on amène à s'exprimer en lui laissant croire que l'on est au coeur de ce qui lui arrive. Le maître Reiki apporte une dimension spirituelle où simplement humaine quand le spirituel n'atteint plus la personne. Le contact physique permet d'entrer dans une autre dimension, celui de la présence humaine ressentie.

Je suis persuadé qu'un athée peut prendre conscience qu'une dimension spirituelle est, comme la fonction respiratoire ou digestive, une fonction de l'être humain.

La personne en demande n'est pas obligatoirement en torture. D'ailleurs quand elle l'est, les requins peuvent lui faire croire qu'ils vont la prendre en charge ; les prétentieux se sauvent face à leur inaptitude révélée à l'aide et à la redirection vers soi.

Quand la personne est en torture physique ou psychologique, toujours le maître Reiki devra se faire accompagner d'une démarche médicale de la personne. Lorsque les problèmes se situent à des niveaux plus accessibles, il me paraît bon qu'un accompagnement médical soit

prévu. Le maître Reiki n'est pas une divinité, il peut se vouloir tout-écoutant, il ne sera pas « tout-puissant »! Chacun à sa place, c'est une question d'éthique !

En Reiki, la souffrance est écoutée d'abord à travers le corps, éventuellement, mais c'est une bonne technique, à travers la parole de la personne autant qu'elle accepte de parler.

L'écoute est une écoute sans jugement, sans aspect moral, légaux ou autre. Il est possible de dire non à certaines écoutes. Je refuse toute écoute de pédophile.

La démarche Reiki suppose que le corps parle. Il dit et offre les traces de la mémoire inscrites dans la moelle donc dans les os, le sang, les muscles. Il est difficile de s'y dérober, quand l'écoute a été acceptée par les deux personnes en empathie.

Quand le corps parle, le maître peut révéler la parole du corps.

Si le maître est « relié » aux énergies spirituelles il sait qu'il ne domine rien. Il offre un amour infini à une personne vivant dans un espace restreint, une personne qui s'est mise à vivre en prison.

Le maître Reiki peut-il promettre ? La question est fondamentale d'une part comme simple effet de langue, d'autre part comme réalité. Certaines personnes peuvent le contraindre à promettre, il le fait alors pour se débarrasser d'une personne encombrante ; comme un médecin signe à un patient un certificat médical pour le voir quitter son cabinet !

Une promesse engage dans un réel futur et donc incertain. Il me semble normal de promettre de mettre en place tout ce que l'on pourra faire pour aider une personne à se guérir. Il me paraît ridicule de lui promettre de la guérir ! Pour se guérir, pour faire un deuil, une personne a le plus souvent besoin d'une autre personne, qui lui tend la main, qui lui sert de relais. L'aide restera ponctuelle, cadrée dans un temps plus ou moins long. Elle s'inscrira dans une relation de confiance.

Les problèmes sont souvent liés à la personne, inapte à « avancer »

vers elle-même, à se trouver digne d'amour personnel donc d'amour reçu venant de l'extérieur, qu'il soit humain ou autre.

Certains auront alors besoin d'aller en arrière, d'arrêter une fausse marche en avant, de bloquer les ruminations. L'objectif consiste à sortir des cercles de la « haine », du ressentiment, du non-respect de soi et donc d'autrui, de la dévalorisation. Sortir du cercle est possible lorsque vous comprenez qu'une parole, un geste, une attitude, peuvent vous libérer. Un pardon extérieur peut libérer quand il est accepté à l'intérieur. Le pardon extérieur dit « arrête, c'est assez de t'encombrer d'inutile », à l'intérieur cela sera reçu comme « tu es digne de t'aimer, digne d'avoir confiance en toi ». La personne se remet alors, et alors seulement à pouvoir vivre.

Le pardon extérieur peut-être accordé avec conditions : je te pardonne si tu fournis un effort spirituel pour recouvrer ta dignité et vivre dans la dignité. Si la personne a besoin de se retrouver pour accepter le pardon. Il se trouvera plusieurs stades dans lesquels le maître peut intervenir. La personne peut vivre un sentiment de culpabilité.

Par exemple : j'ai été « abandonné/e », donc c'est de ma faute. D'ailleurs l'autre qui abandonne fait souvent preuve d'une grande générosité pour justifier son abandon, laideur, pauvreté, etc. Tout lui est bon, pour rejeter le plus loin possible celui ou celle qui risque d'approcher.

Le maître recadrera cette dimension. Il recentre la personne sur elle-même, quitte à lui demander d'attendre un peu. Le nouveau couple formé pour l'éternité entre vite en désagrégation ou en apparences pour donner un spectacle de bonheur. Avec un peu de bon sens, cela devient perceptible même quand le jeu des comédiens est excellent. Les couples qui se sont formés sur une violence à autrui vivent des existences heureuses courtes. Quand le couple continue une coexistence, elle est généralement artificielle et fondée sur un intérêt ou le désir de paraître.

Les sentiments de culpabilité n'offrent pas la liberté d'existence. le mensonge des uns apparaîtra en lumière. L'abandonné/e prendra conscience que ces sentiments n'ont aucune existence réelle. Ils sont de la nature de l'envoûtement, et le plus souvent de l'auto envoûtement.

Un autre aspect, c'est quand une personne est broyée par l'acte d'autrui, elle aura besoin d'arrêter le processus, de se reconstituer être humain, puis d'accepter de renaître à la vie. Là encore, tant qu'elle donne « raison » ou existence au broyeur elle ne peut se reconstituer, ni renaître, il lui faut l'aide extérieure qui permet d'arrêter le processus de dégradation de soi. Le maître peut conduire au respect de soi, au retour d'une dignité, pour l'aspect purement humain; Il peut encore faire prendre en compte l'aspect spirituel de l'amour de soi qui permet d'autres amours.

**Objectif du maître :**

Une forme de réconciliation avec soi, une réconciliation avec la société, une autorisation à vivre

**Procédure**

Montrer que des portes fermées sont en réalité ouvertes

## **Le centrage du coeur en Reiki, retour aux sources**

Dans certaines sociétés, le mot Méditation, devenu synonyme de secte, a été changé. Ils utilisent des synonymes : dévotion, contemplation, oraison, prière, recueillement, pensée, réflexion, attention, concentration, retraite selon connotation spirituelle ou non.

Quoi que les athéistes veuillent nous laisser supposer, la Méditation consiste à prendre soin de la vie intérieure ! Méditer, c'est prêter attention à ce qui vit ou veut vivre en nous, sans nous envahir !

Une forme classique de Méditation consiste à récupérer un texte, de spiritualité, de philosophie ou autre. Vous étudiez le vocabulaire, puis les phrases. Vous le situez dans un contexte passé puis présent. C'est alors que vous allez en extraire une substance nourricière selon des capacités personnelles. (N'importe quel élève pourrait s'inspirer de cette Méditation !)

Prendre le temps pour lire un texte. Utiliser l'intellect pour le comprendre. Se servir du coeur pour le laisser accrocher un mot ou une phrase. S'éveiller à l'un des sens possibles du texte. Le dernier temps est spécifique au silence. Ce moment permet l'ouverture à des dimensions que nous portons en nous. Des dimensions relatives à la matière comme à l'esprit. Il est anormal avec des élèves d'une école publique de pratiquer cette dernière partie. Sauf si une préparation à l'ouverture à soi est autorisée par la hiérarchie et les parents, la dimension de la logique exclue !

Des initiés, à un système religieux ou philosophique, pourraient y reconnaître une des formes de la prière du coeur !

Parfois certains rient des pratiques liées aux Mantras. Les chrétiens ont utilisé « Maranatha » ou « viens, Seigneur! » J'utilise « Seigneur, prends pitié ! » dans mes moments difficiles ! La répétition permet de voyager vers le centre du coeur, de faire taire un cerveau en ébullition. C'est une technique redoutable, ajoutée à la marche, pour juguler la dépression.

Certains se laissent coincer par « le centrage coeur », ils utiliseront le centre dit Hara, situé deux doigts plus bas que le nombril. Le procédé consiste à faire le ménage, ôter les toiles d'araignée, nettoyer les vitres. Le lieu est vécu comme un temple à préparer pour y faire place à l'esprit. Ceux que le mot gêne offrent une place à ce qu'il y a de meilleur en l'humanité.

Le contact avec soi par une « lecture de la journée » est souvent conçu comme une remise en mémoire des activités. Cela m'irrite quand l'objectif en est oublié. Chaque jour, la vie spirituelle nous appelle. Inutile de se souvenir des bons ou mauvais moments de la journée, si vous oubliez d'être présent aux instants particuliers où le spirituel souffle en vous. Une marche plus haute, vous tentez de percevoir les instants où la vie spirituelle a animé des personnes autour de vous.

À quoi ça sert, tout ça ?

Le travail consiste à nettoyer, à dégager un chemin qui permet d'arriver à Soi ! J'appelle cela, avec prétention, mon sanctuaire intérieur, le lieu où je laisse Dieu prier en moi. Ce point de contact me permet de me souvenir d'autrefois. Je prends conscience des éléments fondamentaux qui me constituent. C'est une forme de consécration. Ce combat permet qu'un espace réservé devienne sacré.

Pour quelques-uns, poursuivre sera ressenti comme une nécessité. Ils tentent de ressentir l'amour qui vit en eux. Ils tentent de faire unité avec tout ce qui est épars en eux. Le principe de base consiste à accueillir ce qui s'agite en nous, en particulier la pensée, sans être dominé !

Plus loin encore, nous saisirions un lien, pour relier une partie de nous avec l'espace empli d'un amour infini. La rencontre restera secrète



puisque inexprimable en mots, en symboles, en images etc.

Plus avant, nous revenons porteur d'un cadeau de joie. C'est lui qui permet de vivre le présent, tout en préparant demain en fonction du passé, sans s'attacher au présent ou au passé.

Devenir présent en soi-même et, disponible pour agir en présence active pour tout ce qui nous entoure.



Aide extérieure



Travail sur ce qui est disponible



Orientation vers soi pour trouver le soleil intérieur !

**Lecture d'une écriture :** « J'ai ouvert à mon bien-aimé, mais tournant le dos, il avait disparu. » Cantique des cantiques, chapitre 5, verset 6.

La parole en Léa  
C'est lui !

Méditation

C'est lui ! Dans la foule des humains qui vivent en moi, je l'ai reconnu. Je l'attendais dehors ! Il vivait en moi ! Il me regarde, il sourit, il me fait signe de le suivre.

J'avance dans la foule, j'écarte les uns, je pousse les autres. Ils semblent vouloir me freiner, me ralentir, s'interposer. Lui, avance à son rythme. Les encombrements de ma vie ne le gênent pas. Mes labyrinthes lui sont connus. Il évite les impasses où je fais comme si j'étais perdu. Il va son pas. Il disparaît à ma vue. Il a franchi la porte verrouillée il y a 10 000 ans, comme si la porte n'existait pas. Il est derrière la porte. Je perçois un rai de lumière sur le sol. Il est là. Je le sais.

Je pose ma main sur la porte



Mycènes : porte des lionnes

**Lecture d'une écriture :** « Voici que je me tiens à la porte et je frappe. »  
Livre de l'Apocalypse chapitre 3, verset 20.

La parole en Léa

Je me tiens à la porte

Méditation

La main posée sur la porte, je me souviens : j'ai le repas à préparer, le chien à sortir, les copains de l'équipe qui ont besoin de moi, le voisin malade à saluer, le garagiste a promis la voiture pour maintenant

Dans mon domaine, je ne sais que je ne vis pas vraiment. Pour autant je ne suis pas mort. Je suis dans mon quotidien. Hier et maintenant me permettront de vivre demain. A moins que ce ne soit ici et demain qui m'offriront des souvenirs d'hier !

Pourtant, de l'autre côté de la porte, une part de moi m'attend. La part obscure, la part de lumière ? Ombre et lumière, c'est encore moi !

Ai-je perdu la parole à dire : que la lumière soit ! Ai-je perdu la parole à transmettre : dans le monde des humains, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ? Ai-je perdu la parole vraie : Aime-toi, toi-même ?

Dans le bric-à-brac de ma vie, quelle part de moi acceptera d'ôter ses poussières. Quelle est cette partie en moi qui accepte de voir ce qu'elle est ? Quand je me verrai, tel que je suis et non tel que je me présente, ni tel que je me veux, reconnâtrai-je l'Inconnu ?

J'ai oublié le sens du verbe oser.

Derrière la porte, j'entends que l'on remue ? Quelqu'un frappe à cette porte ? Je sens la porte vibrer dans ma main. Qui va l'ouvrir ?

**Lecture d'une écriture :** « Jésus fut conduit au désert par l'Esprit. »  
Évangile selon saint Matthieu, chapitre 4, verset 1.

La parole en Léa

Au désert, au sommet d'un bâtiment, au sommet de la montagne.

Méditation

Qui est-il celui qui marche à ma rencontre ? Qui est ce passant qui passe sur le chemin devant la maison ? Il regarde vers moi ! Il attend ! Qu'attend-il donc ?

Où conduit ce chemin, qui passe devant la maison ? Je suis devant ma porte. Je regarde le passant qui attend, qui s'attarde, qui me regarde. Suis-je important ?

Ce chemin, qui passe devant la maison, je l'emprunte pour me rendre au village voisin, pour aller puiser l'eau, pour conduire mon veau, pour travailler.

Mes trois premiers pas traînent sur le sol.

Le **premier pas** dit le désert de ma vie. Je cherche ce qui me manque, ce que j'ai perdu. J'ai faim, j'ai soif dans mon désert. L'homme, en premier, satisfera ses besoins ! Quel est, lorsque mes besoins de base sont satisfaits la nourriture qui pourrait me rassasier ?

Qui peut me « reconstituer » ?

Mon **deuxième pas** me conduit sur les sommets de l'humanité : la souffrance et son amie la mort. Je découvre que souffrance et mort constituent un passage naturel vers le Vivant.

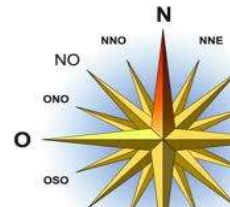
Qui peut me rendre vivant ?

Mon **troisième pas** m'emmène au sommet de la société. Plaire, séduire, dominer, doux orgueil et toute-puissance ! Orgueil pénètre la puissance, ils engendrent Violence et Haine.

Je deviens humain au service des humains. J'accepte mon rôle : homme je suis, hommes je sers.

Qui m'accompagne ?

La réponse tiendrait-elle dans le service à l'humanité et par conséquent à moi-même et à... ?



## **Lecture d'une écriture :**

« Pars de ton pays, va dans le pays que je te montrerai. » Genèse, chapitre 12, verset 1.

La parole en Léa

Sors de chez toi.

## Méditation

Sortir de chez soi. Les uns hurleront déjà secte. D'autres moins castrés par la téléloche-vide-caboche partent de chez eux pour mener des aventures humaines, trouver du travail. Ils se transforment pour s'humaniser.

La première nécessité du voyage consiste à accepter de se mettre en marche. Je sors de chez moi. J'accepte de découvrir le monde tel qu'il est, non tel que je l'imagine. Le chemin existe, il a été aplani. Je voyage léger. Les bagages lourds nuisent à la marche. Pour me nourrir, l'heure n'est plus au travail des mains, ni au travail intellectuel. Difficile de trouver une maison qui s'ouvre. Difficile de dormir au sommet d'un talus quand la fatigue a frappé trop fort.

Comment dans notre société puis-je apprendre à laisser mes pas me porter vers autrui ? Comment pourrait-il m'accueillir ? Dois-je imposer ma présence ? Comment recevoir ce qui est donné ?

Je revisite mes questions :

Comment puis-je apprendre à marcher vers moi ?

Comment vais-je accueillir ce que je suis vraiment ?

Puis-je imposer le renouveau qui monte en moi ?

Comment offrir cette vie nouvelle ?

## **Lecture d'une écriture :**

« Tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. » Évangile selon Saint Jean, chapitre 3, verset 8.

La parole en Léa

Je vais, je viens, je cherche.

## Méditation

Quelle est Ma conception du bonheur ? Pas de souffrance, pas de maladie, pas de douleur, aimer, être aimé ! Posséder, accumuler, savoir, pouvoir, agir ! Vivre, accepter la vie, changer ce que tu peux changer en toi ! Comment puis-je être libre, si, en premier, je veux être heureux ?

Je vais, je viens, je cherche sans trop savoir ce que je cherche. Déjà, je reconnais que c'est en moi qu'il faut, d'abord, chercher. Je sais aussi que la quête ne mène pas qu'en moi ! Il est venu le temps de ranger mon bric-à-brac pour faire place à l'esprit !

Je réclame souvent l'autonomie, la liberté de penser. Cette liberté ne consiste pas à me promener dans mes déserts pour me complaire dans une pensée errante. Des hommes ont utilisé la pensée avant moi, ils ont aplani un chemin. Si Je suis important, il me semble tout aussi important pour mon équilibre que le chemin aplani me rappelle l'existence de l'humanité, et pourquoi pas de Ce qui dépasserait l'humain.

Ma liberté de penser, ma liberté du penser nécessite pour son plein exercice des repères intérieurs et des repères extérieurs. Sur mon chemin de vie, je me dois de reconnaître mes errances, une orientation qui me donne les points cardinaux. J'ai aussi besoin de reconnaître ma place entre zénith et nadir, entre haut et bas. Je suis un homme, je vis sur Terre !

J'apprends à discerner ce qui m'est nécessaire, ce qui m'est superflu.

## **Lecture d'une écriture :**

« Arrêtez-vous sur la route pour faire le point, renseignez-vous sur le chemin : quelle est la voie du bonheur ? Suivez-la. » Livre de Jérémie, chapitre 6, verset 16.

La parole en Léa

Le temps de l'étape, suivre le chemin

## Méditation

Tous les chemins semblent mener à Rome, à Paris ou à Londres...

Pourtant à chaque carrefour, je choisis. Dans une vie d'humain, je peux m'engager sur la voie de la famille, prendre la route professionnelle. Je sais suivre une indication précise et marcher sur le chemin de grande randonnée : Responsabilités acceptées dans la société humaine.

Les routes, selon les saisons de la vie, présentent des ornières, des trous en formation, des déviations, des éboulements. Elles s'arrêtent sur un obstacle à contourner. Sur la plus belle des routes, comment supposer que tout est possible, qu'il suffit de vouloir, qu'une valeur en vaut une autre, qu'un homme ou un autre, c'est pareil. L'humain en chemin prend une route à la fois. Il peut s'informer sur d'autres parcours mais pour cheminer sur d'autres routes, encore faut-il les rejoindre et quitter la sienne. Suis-je sur le bon chemin ? La question est fréquente. La réponse, aujourd'hui, me paraît simple : l'important n'est pas le chemin parcouru, c'est de parcourir le chemin.

Quand le doute vient m'accompagner, je fais étape. J'interroge d'autres humains en chemin. Je retrouve les indications de ceux qui sont passés, de ceux qui passent, de ceux qui savent, de ceux qui supposent savoir, de ceux qui ne savent pas, de ceux qui ne s'interrogent pas, de ceux qui ne s'interrogent plus.

Lorsque je croise un humain qui me raconte l'amour de soi, l'amour des humains, et plus, je suis un chemin d'humanité. Si je rencontre un humain qui parle de finances, d'affaires, d'élections réussies, je marche sur



un chemin de vanité. Un jour, je comprendrai ce qui est important, et l'importance d'avoir parcouru du chemin. Le chemin, qui restait à parcourir, perdra son importance. Le parcours réalisé aura conduit celui que j'étais là où je deviendrai ce que je suis. Je vais à l'essentiel quand je passe par moi-même et mes frères en humanité. Je vais vers le fondamental si j'ai triomphé de moi-même puisque j'ai accepté ce que je suis.

J'utilise ce que je suis.





## **Lecture d'une écriture :**

« Heureux est l'homme qui ne suit pas le chemin des pécheurs, mais se plaît dans la loi du Seigneur. » Psaume 1, versets 1 et 2.

La parole en Léa

Chemin de Loi, chemin de Hors-la-loi

## Méditation

Question de fond pour cheminer : Un jour, avons-nous choisi, avons-nous suivi un chemin de Facilités, un chemin de Rentabilités, un chemin d'Efficacités apparentes ? Avons-nous suivi le rythme d'une musique qui nous est étrangère ? Nous sommes-nous laissés emporter par le torrent qui dévale la montagne, roulant et bousculant tout sur son passage ? Suis-je sur la route qui me convient ? Ai-je fait fausse route ?

Il me resterait donc à examiner ma route, à authentifier mes repères, à vérifier la précision de mon pas. Si j'ai fait erreur : qui pourrait me dire « notre fils est de retour » ? De la même façon, après des voyages en des lieux incertains : Pourrais-je m'entendre dire « Fils, bienvenu à la maison » ? Pourrais-je laver les pieds de mon père, de mon frère, de ma soeur, même couvert de la poussière des chemins ?

Que mon chemin soit chemin d'Erreurs et d'Injustices, que mon chemin soit le chemin indiqué depuis le premier jour, je me pose la question de mes rencontres. Qui ai-je rencontré ? Qu'ai-je fait de ces rencontres ?

Dans l'erreur, suis-je enfermé dans un labyrinthe ? Suis-je mis au rebut par ceux qui parcourent leur chemin, qu'ils décrètent Vrai Chemin ? Puis-je encore rencontrer l'amour des hommes ? Puis-je encore rencontrer un Amour différent ? Suis-je espéré ? Y a-t-il une part de moi qui espère en moi ? Y a-t-il un être qui m'attend ? Y a-t-il un être qui vient à ma rencontre ?

Si j'osais me réconcilier avec moi ! Me réconcilier avec moi-même !

Si j'osais découvrir, en moi, une capacité à aimer ce que je suis et ce que j'ai ? Si j'osais repartir du bon pied et marcher sur le chemin qui me convient ?

Oser, un verbe, donc je peux le conjuguer...

## **Lecture d'une écriture :**

« Nul n'est monté au ciel sinon celui qui en est descendu. » Évangile selon Saint Jean, chapitre 3, verset 13.

La parole en Léa

Monter, descendre.

## Méditation

La quête de soi, la recherche d'un bonheur suppose un effort soutenu. L'objectif est fixé, chaque activité nous en approche. Si cela était vrai, cela se saurait. Les activités et les efforts pour atteindre l'objectif seraient codifiés avec précision !

Première question : puis-je monter ? Corollaire : jusqu'où puis-je monter ?

Deuxième question : Sont-ce de bonnes questions ?

À m'interroger sur mes capacités, je perds leur usage. Ce qui est important c'est d'utiliser mes possibilités. Commencer à faire les choses, voilà ce qui rend les choses possibles. Me fixer un objectif, si haut, si beau soit-il, et douter de mes capacités, cela donne un résultat dans l'inutile.

Qu'est-ce qui m'attire ? Où est l'étoile (intérieure ou extérieure) qui me guide ? Belles questions ! Le temps que je cherche, je reste au chaud le cul dans ma crotte. Pour marcher sur un chemin précis, je me lève, j'apprends à marcher, j'utilise le chemin qui se trouve le plus près de moi. J'apprends à m'orienter, quitte à demander où conduit le chemin !

La vie quotidienne, vécue et acceptée comme telle, suffit à remplir la tâche assignée. Il est possible de faire plus, de rendre plus de talents que de talents reçus. Cela exige que j'utilise ces talents, au risque de les perdre !

Prendre confiance en moi par l'action, permet d'agir.

L'action individuelle accompagne d'autres actions ou, prépare une activité humaine. Elle devient juste et bonne quand ceux vers lesquels elle se tourne gagnent en humanité.

Il y a des chemins sur lesquels je suppose que j'avance dans une direction qui convient : j'y vois les hommes s'épanouir avec moi et autour de moi.

Quand j'aplanis mon chemin, je prépare un chemin pour l'humanité.



## **Lecture d'une écriture :**

« Les mages regagnèrent leur pays par un autre chemin. » Évangile selon Saint Matthieu, chapitre 2, verset 12.

La parole en Léa

Les chemins sont multiples

## Méditation

L'amour vient sans que nous ayons à nous y préparer. L'amitié arrive quand nous ne l'attendons plus.

L'Amitié se conduit comme un voleur, elle pénètre mon coeur Elle donne et prend ce qui l'intéresse. Qu'ai-je à dire ? Rien ! C'est un ami !

L'Amour se promène sur mon chemin, il m'entraîne sur sa route. Que puis-je faire ? AIMER ! Répondre à l'appel ! Dois-je m'inquiéter de la qualité de la réponse ? Dois-je veiller à chaque détail ? Pourrait-il se lasser, lui ? Dois-je être attentif à chacun de ses signes ?

Je peux oublier le chemin parcouru. Je peux oublier les sommets atteints. L'Amour est présent ! Je vais vers lui attentif à ses demandes quand je les comprends ! L'Amour connaît mes « distractions », ma capacité à l'oublier. L'Amour sait rappeler son amour ! Que je sois dans mon labyrinthe tout heureux de me perdre, que je sois sur les hauteurs certain de marcher vers lui, l'Amour sait rappeler par un doux baiser les nécessités du quotidien. Quand l'Amour vient, je me fais géant ! Je le hisse sur mon épaule. Avec lui, je suis une force qui va. Que m'importe le chemin, j'aime, je suis aimé, je vais. Sans Amour ? J'ai connu l'amour humain, il est difficile d'être oublié, jeté, relégué, suivre un autre chemin devient possible, rapidement.

Le chemin hier, le chemin aujourd'hui, le chemin demain paraissent trois chemins différents. Humain, je suis humain. Quand je suis un chemin,

mon coeur sait l'éclairer. Si faible soit la lumière, la lumière est présence. L'aurore se lève, le vent essuie mes larmes, la pluie lave mon visage, un jour nouveau est arrivé. Jour de colère, jour de tristesse, jour de peur, jour de joie, qu'importe à celui qui va. Qu'il fasse soleil, pluie, neige, tornade ou brise légère, chaque jour me conduit vers moi, vers les humains. Un jour vécu est un jour qui conduit vers le Vivant.







### **Lecture d'une écriture :**

« Jésus fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. » évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, au chapitre 17, verset 1 et suivants

La parole en Léa

Je suis transfiguré !

## Méditation

Notre monde exige du spectacle ! Que je sois transfiguré, mes vêtements devenus lumière, et ma crotte pur diamant, j'ai quelques possibilités de faire bouger un journaliste. Je parais sur la une d'un journal local ! Qui sait, je « passe » à la téléchose-vidéocaboché ?

L'initiation exige à la fois des hommes discrets et des hommes marionnettes ! C'est dans la discrétion que les choses de la vie se font. C'est par le spectacle que l'homme attire l'attention de la foule. C'est dans la foule qu'un homme pêche quelques hommes de désir !

Que se passe-t-il lorsque les « proches » perçoivent le changement dans la personne, dans le comportement ? Que font les proches lorsque celui auquel ils sont habitués devient autre ? De la gloire illusion à l'abaissement cruel, quels sont les modes opératoires du service aux hommes ? Qu'arriverait-il dans ma vie si mes proches percevaient ma nature lumineuse ? S'éloigneraient-ils de moi ? Me jalouseraient-ils jusqu'à exiger ma mort plutôt que de me laisser vivre « en lumière ! »

Réfléchissons ! Ceux qui m'entourent, sans être mes parents, les amis, les voisins, ont-ils besoin que je transforme, au quotidien, leur eau en vin ? Que je multiplie les pains ? Que je marche sur l'eau ? Quand Dieu accompagne les hommes peut-il se comporter autrement qu'en compagnon ? Le miracle révèle-t-il une nature exceptionnelle, divine ou la nature d'un « ami » de Dieu ? L'homme véritable est-il à sa place sur un trône porté par des anges ou avec ses frères humains à partager leur vie ?

L'aventure humaine se vit avec les hommes, dans le partage de l'humanité. Les visages s'éclairent, les regards éteints s'illuminent : un homme partage la vie des hommes, un homme tend la main aux hommes ! La rencontre crée l'événement. La rencontre permet la parole. La rencontre permet l'amitié et, l'amitié nourrit tout homme.

## **Lecture d'une écriture :**

« Debout ! Resplendis : elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. » Du livre du prophète Isaïe, chapitre 60, verset 1.

La parole en Léa

Debout ! J'offre la lumière !

Méditation

Labyrinthe ?

Je suis l'homme de l'unique Raison. Je raisonne. Je suis l'homme de la Science toute-puissance. Je suis dieu de l'atome, prince des tsunamis, roi des vents, maître du feu, dominateur de volcans. Je décide le pur et l'impur. Je crée le permis et l'interdit. J'isole. J'exclus ce que j'ai décidé « imparfait ! » Aucun être ne saurait me polluer. Je suis homme de l'unique Raison. Je résonne. Je suis homme de la science des pandémies. J'entasse l'argent amassé. Vêtu de blanc, j'extrais le charbon de la science pure.

Labyrinthe ?

Dans la misère des hommes, je ressens une lumière qui éclaire. Dans la souffrance des hommes, j'utilise une lumière qui écarte les ténèbres. Je partage, sans orgueil comme sans fierté, mon lumignon. Ce partage multiplie les lumières sur le chemin. La voie est balisée pour ceux qui veulent la suivre ou se détourner. Ma lumière obéit aux forces humaines ; elle dit :

Aimer ! Partager ! Vivre !



## **Lecture d'une écriture :**

« Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, chapitre 17, verset 7.

La parole en Léa

Debout les hommes ! N'ayez pas peur !

## **Méditation**

« Ce que je vis, c'est mon choix ! Je prends, je jette ! Ce que tu vis, c'est ton problème ! Tu es pris, tu es jeté ! Débrouille-toi ! » Ainsi va la vie des êtres libérés. Quand ils ont mal, ils font appel à sainte Pilule : bleue pour une érection, rose pour la vie, blanche pour la douleur, jaune - violette – verte - marron. Sainte-Pilule en Arc-en-ciel, payez pour nous ! Je suis une personne autonome. Sainte-Pilule, mettez-moi en forme. Je suis une personne singulière. Sainte-Pilule, donnez-moi la ligne. Je suis une personne libre dans mes choix. Sainte-Pilule, aidez-moi à acquérir la lucidité !

Autonome, singulier, libre, et seul ? Qui sont mes amis ? À qui puis-je révéler ma lumière intérieure ? Ceux qui m'entourent sont bourrés de pilules et autres gélules. Ceux qui m'entourent vivent en téléche-vide-caboche. Autour de moi, le monde bouge. Je bouge avec le monde. J'élimine le faible. J'écrase la veuve et l'orphelin. J'exclus l'inadapté. J'arrache celui qui ne se met pas à mon image.

Pourtant, il y a le quartier. Il répond présent quand je suis dans le besoin. Pourtant, il y a la ville. Il lui arrive de répondre présente, quand je suis dans le besoin. Pourtant, il y a le département, il lui arrive de répondre présent quand je suis dans le besoin. Pourtant, il y a... et moi ? Quand ai-je répondu présent lorsque le quartier, la ville, le département, la région... sont dans le besoin ? Ce sont des organismes, des administrations. Ils font cela parce qu'ils le doivent ! Direz-vous ! Ils font cela parce qu'ils le

peuvent encore, qu'ils en ont encore les moyens !

## **Lecture d'une écriture :**

« Justice et paix s'embrassent. » Psaume 84, verset 11.

La parole en Léa

Justice, paix, baiser (de paix) !

Méditation :

Comment puis-je « embrasser » ceux qui me font mal volontairement ? Comment puis-je « embrasser » ceux qui me font mal pour satisfaire leurs caprices ?

Que faut-il pour que la justice des hommes permettent de faire la paix ? La balance doit-elle être en équilibre ? Un déséquilibre raisonné et raisonnable est-il permis ? Le « verdict » doit-il être ressenti comme juste ?

Une paix de compromissions, une paix par obligations offre-t-elle la Paix ? Quand la justice passe et souille le faible, quand la paix vient étouffer le faible... que feront les faibles ?

Rigueur de la paix, laxisme de la justice, quel est le bon chemin ? Chemin de guerre, chemin de soumission ? Comment s'exercer au pardon ? Comment accepter le pardon ? Comment accuser « l'autre » de nos lâchetés, de nos soumissions ? Ce n'est pas moi, c'est eux... ! Comment ai-je pu me laisser soumettre, me contraindre à la lâcheté ? Pour pardonner, faut-il se tenir debout ?

## **Lecture d'une écriture :**

« Amour et vérité se rencontrent. » Psaume 84, verset 11.

La parole en Léa

Rencontrer amour et vérité !

Méditation :

La fraternité peut passer les frontières des pays, des fois, des cultures. L'amour fraternel commence quand il est possible de passer les douanes de ces régions sans s'y faire arrêter, ni même si arrêter !

Une question va tarauder celui qui passe les frontières : comment puis-je vivre ma foi, ma culture hors-frontières ? Je ne possède pas la Vérité puisque j'ai besoin de la vérité d'autres adelphe. La rencontre de la foi, de la culture d'un adelphe m'enrichit dans la rencontre sans conquête. Hors-frontières, j'ai besoin de ma foi, de ma culture, je refuse de les imposer.

Ce qui a pris naissance, ce qui se développe en mon coeur a besoin des hommes. Les hommes sont différents, cette différence me devient nécessaire. C'est à l'instant de tels constats qu'Amour et Vérité se rencontrent. C'est dans l'instant et dans un lieu que je rencontre l'amour et la vérité des humains.

Frère, je tends la main pour un échange !



## **Lecture d'une écriture :**

« Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. » Livre des Actes des Apôtres, chapitre 2, verset 42.

## La parole en Léa

Écouter les miens, vivre avec eux, aller plus loin en solitude ou accompagné.

## Méditation

J'ai coutume de dire :

Je pense à moi. Pendant le temps où je me prends en charge, je n'oblige personne à penser à moi, je libère leur temps pour qu'ils puissent penser à eux.

Je pense aux miens, famille, amis, relations. Quand Je pense à eux, je me mets à leur écoute, je dégage une disponibilité. J'oublie le retour, puisque je me situe dans une relation aimante ! Sinon, il me resterait à me faire marchand : je te donne, tu donnes ! Je donne pour recevoir, do ut des en latin.

Je pense à la vie socioprofessionnelle : le partage du travail permet de réaliser des travaux personnels ; la vie en société offre autant d'avantages que d'inconvénients incontournables. J'en prends pleine conscience, sans me plaindre, sans me laisser agresser !

Je pense à la vie associative et à des besoins personnels qui permettent de survivre quand les trois autres viennent à manquer.

Quand les 4 points sont remplis, le quotidien laisse peu d'espaces. Je peux m'installer dans mes routines, me positionner dans une tranquillité et

construire un rempart de pierres identiques. C'est alors qu'il me paraît nécessaire de quitter le rempart des certitudes, la forteresse des valeurs.

Comment rester prêt à la rencontre improbable ? Comment rencontrer des hommes qui ont besoin des hommes sans envisager de les soumettre à mon rythme temporel, à mes espaces de vie ? Quand le vent souffle, est-il temps de laisser le voilier à quai ? Comment devenir levain d'humanité et respecter les ingrédients qui acceptent de vivre avec moi ? Comment créer un lieu où il est possible d'être rejoint par des humains ou de les rejoindre ?

Les contraintes sociales, professionnelles, affectives, la satisfaction nécessaire de nos besoins nous obligent à vivre ensemble. Ces contraintes, ces besoins impliquent-ils l'élan fraternel ? Qui est important, le plus grand des hommes ou le plus petit d'entre eux ?



## **Lecture d'une écriture :**

« Ils condamneront le fils de l'homme à mort et le livreront aux païens pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient, et, le troisième jour, il ressuscitera. » Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, chapitre 20, versets 18 et 19.

La parole en Léa

Je condamne, je tue, je moque... la vie triomphe

Méditation en Léa

Que puis-je faire d'un homme qui propose de changer mon mode de vie ? Que puis-je faire d'un homme qui veut aimer plutôt qu'amasser l'argent ? Comment puis-je l'humilier ? Comment puis-je le moquer ? Comment le tuer, au moins socialement ?

La réponse se trouve dans la Loi des Forts, dans les lois de ceux qui servent leurs amis.

Qu'importe que des hommes veuillent nous conduire à la liberté ? Qu'importe qu'il soit important d'accepter de sortir des esclavages ? Combien, parmi nous, sont prêts à se lever puis à combattre pour la reconnaissance de la dignité humaine, de ses devoirs d'exercer la liberté de penser et de partage des actions de solidarité ? Sommes-nous 12 ou 72 à nous présenter comme des hommes debout ?

Je sais me plaindre. Je sais accuser papa, maman, monsieur l'instituteur, le curé, le sergent, le policier, le maire, le soleil, la lune, les étoiles... et tout ce qui n'est pas MOI ! Pourtant, je peux prendre conscience qu'au fil des siècles, des hommes ont tenté de faire vivre : responsabilité, liberté, transmettre, penser, refus de la Loi des plus Forts !

## **Lecture d'une écriture :**

« Une femme de la Samarie vient puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 4, verset 7.

la parole en Léa

Donne-moi à boire !

## Méditation

Il est des pays où les humains vont à la source, à la rivière, pour puiser l'eau de leurs besoins quotidiens. Il est des pays où l'eau coule au robinet comme si les réserves étaient inépuisables.

Il est midi plein, soleil est au zénith de la soif. Un humain est présent, il attend, il attend la personne qui pourrait lui apporter ce dont il a vraiment besoin : apaiser une soif ! Quand la fatigue est là, quand la soif se présente, quoi de plus humain que de solliciter non pas un verre d'eau, mais le nécessaire qui étanche la soif ! Celui qui vit dans une soif vraie peut-il étancher la soif de ceux qui possèdent l'eau ?

Un jour un homme vint, qui proposa à une femme d'étancher la soif qu'elle portait en elle. Cette femme pourtant portait de l'eau. L'homme propose une eau qui doit être différente. Quelle est cette eau vive qui resterait attachée à la source ? Quand nous prenons le feu d'une flamme, celle ne croît, ni ne diminue. Quand nous prenons l'eau d'un lieu, la quantité prise manque là où nous l'avons prise.

L'eau de la Terre est indispensable à la vie. Quiconque en boit retrouve la soif quelque temps plus tard. L'eau de la Terre ne saurait combler un de mes besoins indispensables à ma vie.

Quelle est donc la nature d'une Eau qui comblerait ma soif de ... ?  
Où trouve-t-on une eau qui n'aurait pas sa source sur notre planète Terre ?  
Dans ma vie quotidienne, quelle est ma soif ? Si l'eau en bouteille, du robinet, de la rivière, de la source, de la nappe ne calme pas ma soif, si cette eau me semble éteinte, si cette eau torrentielle est dévastatrice, si son flot ou son cours tarissent où puis-je trouver un puits qui me donnerait une eau qui comble mes vraies soifs ? Quelle est ma vraie soif ?

Je décide de me mouiller ?

Au lieu de présenter le dos de mes mains, je présente mes paumes en creux ? Une main pour moi, une main pour qui a soif ? Que faire quand l'eau est partout et qu'elle n'étanche plus la soif quelconque ?

Si j'accepte le don de l'eau et le don de la soif...



## **Lecture d'une écriture :**

« Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux. » Livre de la Genèse, chapitre 1, verset 2.

La parole en Léa  
la rencontre

## Méditation

Il existe des lieux privilégiés pour une rencontre. La Rencontre n'est pourtant pas spécifique à un type de lieu. L'eau constitue l'un des lieux de rencontre. Certains quittent le torrent pour rejoindre la berge plus calme. Ils cessent de se laisser emporter. Les humains qui s'arrêtent sur la berge reçoivent la lumière. S'aimer, soi, et soi en premier, pour aimer autrui sans s'oublier, sans oublier que l'attente de l'autre commence par l'attente de soi.

Quand les yeux sont emplis d'eau, quel souffle peut les sécher ?  
Quelle Lumière dans l'eau donne la vie ? Qui m'autorise à ouvrir la fenêtre de mon coeur, à voir la lumière du Jour, à laisser couler l'eau dans le bonheur de la vie ?

- Ouvre la fenêtre de mon coeur. Permets-moi de partager Ta lumière, Ton souffle et Ton eau dans la terre de mon corps. Ce partage me permet de Redevenir une personne vivante. J'accepte de naître à moi-même.

## **Lecture d'une écriture :**

« Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre et l'arche s'en alla à la surface de l'eau. » Livre de la Genèse, chapitre 7, verset 8.

la parole en Léa

Ma planche, où est ma planche ?

## Méditation

Qu'ai-je pu faire pour hériter d'une telle vie ? Quand l'homme suppose subir la violence, les luttes fratricides, la méchanceté, que vit-il exactement ? L'autre n'aurait pas donc devoir de vivre sa vie selon ses propres besoins ? Quand l'eau emporte tout sur son passage, quand l'eau salit tout sur son chemin, où est ma planche de survie ?

À quoi puis-je m'accrocher quand la famille a disparu, quand les biens matériels ont disparu ? Quelle est ma ressource, mon nid, mon terrier ? Quel est l'espace où je suis protégé ? Quand le mal, la souffrance, la douleur m'envahissent, je sais que je n'ai pas pied, que les repères me font défaut ! Comment puis-je tenir ?

Je m'accroche à ma planche. J'occupe mon cerveau pour qu'il taise ma souffrance et laisse mon corps le dominer. Le Mal qui tentait de me ronger affirme mes capacités. Je suis sans illusion sur leur faiblesse dans l'instant. Je sais que morceau par morceau je me reconstitue. Je m'éveille, comme j'ai été réveillé par une voix enfantine, par le souffle d'une présence. Cette voix ne s'est pas préoccupé de mon état, de mon aspect, ni même de ma présence. Cette voix a parlé à un autre enfant. Cette voix pourtant fut ma planche de salut. J'entendais une voix qui s'exprimait sans calcul, sans prétention. Misérable, souffrant, seul, la voix qui parvenait à mes oreilles affirmait l'existence d'un sens : mon ouïe.

Mon corps existait donc puisqu'il utilisait l'un de ses 5 sens. Il me permettait d'entendre une voix. Le chemin de Raison, d'Amour, de Tendresse m'importait moins, le chemin de mon corps était retrouvé. Comme il était en lambeaux ce corps. La tâche pourtant se trouvait là : Le reconstituer, le bâtir à nouveau. Vivre, c'était donc et en premier cela : Accepter son propre corps !





## Lecture d'une écriture :

« Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formaient une muraille à droite et à gauche. » Livre de l'Exode, chapitre 14, verset 22.

## La parole en Léa

Esclave, homme libre, je marche sans craindre.

## Méditation

Suis-je depuis ma naissance en servitude ? Est-ce que je vis la galère du quotidien ? Ai-je besoin d'un libérateur ? Au quotidien, où me suis-je mis en état de servitude, de qui et de quoi suis-je l'humble et consentant esclave ? Ai-je désir de liberté ? Est-ce que je vis bien mon addiction ?

Puis-je affirmer que je vais quitter ce à quoi je me suis noué, ce à quoi je me suis laissé nouer ? Des exemples : le tabac, combien de temps j'ai mis à me débarrasser de cette horreur ! L'alcool, comment est-il possible que ma relation à l'alcool soit d'un rejet toujours plus virulent ? L'ordinateur et ses dérivés... Suis-je noué à une vieille ou tenace rancune qui remonterait avec régularité ? La tristesse ou l'un de ses visages envahit-elle ma vie sans demander le droit d'y entrer ? Ai-je désir de vengeance, goût d'amertume ? Qu'est-ce donc au quotidien qui va me permettre de déployer mes libertés !

Et si, pour apprendre la liberté, il me fallait apprendre la prison ? Si pour aimer la liberté, il me fallait avoir vécu entre des barreaux ? Ce qui envahit mes espaces, puis-je en faire des lieux de liberté. Je fuis la menace ou j'utilise la menace pour devenir fort ? Je me laisse briser ou, je plie sous les coups de la vie. Je plie quitte à faire comprendre que : trop plié, je ne casse pas, je peux me redresser avec une vraie brutalité, une brutalité qui pourrait faire comprendre ce que je vis ? J'ai désir de donner un but à mon

existence. Quel est mon objectif ? Ce qui me menace, je l'utilise pour atteindre mon objectif !

Premier point de l'oeuvre, la Terre, j'emprunte un chemin sur la planète Terre ! Je me mets debout. J'oublie mes ailes d'angelot ou d'archange. Debout, je fais les pas nécessaires pour entrer en conscience un fait lié à mon corps : je peux marcher ! Puisque je marche, je sais me mettre en chemin. Le passage, je le trouve dès que je me lève, dès que je marche. S'il le faut, je tâtonne, j'erre. Avec la confiance, ma compagne, je trouve le passage, je franchis la porte que je me suis fermée. J'éveille mon coeur à ma présence, j'éveille ma présence à ma liberté.



## **Lecture d'une écriture :**

« Mais quand ils arrivèrent à Mara, ils ne purent boire l'eau de Mara car elle était amère. » Livre de l'Exode, chapitre 15, verset 23.

La parole en Léa

Amertume de la liberté ?

Méditation

Quand je vis ma journée, lever, toilette, repas, activités diverses, coucher, chaque jour apporte même dans la monotonie des éléments différents. J'ai pris conscience qu'une liberté était possible. J'exerce ma liberté. La joie de l'homme libre dure peu. Demain est aussi un jour, je vivrai ce jour semblable, ou non, aux autres jours. Dans l'exercice d'une liberté, je continue la recherche fondamentale.

Je ne cherche pas une « terre promise », une terre de conte de fées, la Terre pourrait me suffire ! Même si j'ose me plaindre d'y vivre ! Dans les jours qui succèdent au jour divers sentiments se bousculent : tristesse, colère, peur, joie accompagnées de petits découragements, de doutes. Quand la voie était toute tracée dans l'espace de ma prison, pas de courage ni de découragement, pas de doute ni de certitudes, pas de vraie joie ni de vraie peine, l'exercice de la liberté provoque du remue-méninges, du remue coeur, du remues tripes. Douceur de la servitude, le maître prenait soin de son bien. Difficultés de la liberté, je prends soin de moi. Appel et réponse de la liberté, conséquences de la liberté, comment l'un dispenserait-il de l'autre ? Où étaient le bon temps, le temps où les autres me bichonnaient, me dorlotaient, me cajolaient ? Rien à dire, mais rien à penser, le petit animal suivait et profitait de tout ce qui était à portée, mais oui, les coups inclus ! Suis-je seul ? Je peux commencer par m'occuper de moi. Je peux aussi tendre la main à d'autres solitudes. J'exerce mon penser. J'exerce mon corps à conduire mon âme vers la tranquillité. Ici et maintenant, hier et demain, ma vie forme un ensemble. Pas de vraie séparation entre les secondes, je réponds à chaque instant de la vie.

## Lecture d'une écriture :

« Mais l'un des soldats, de sa lance lui perça le côté, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau. » Évangile selon Saint Jean, chapitre 19, verset 34.

La parole en Léa

La blessure au coeur !

Méditation

Vivre le coeur transpercé, est-ce possible ? Vivre le coeur ouvert par la souffrance est-ce une réalité ? Ce coeur qui aimait, ce coeur qui espérait être aimé, le voilà percé, transpercé ! C'est ce coeur là qui pourrait me rendre mon humanité ! Je pourrais, enfin, me faire miséricorde et rendre miséricorde. Ce coeur serait une « terre promise » ! Ce coeur serait source de vie, source d'une vie qui dépasserait l'existence terrestre ! Sur ce coeur, l'humanité pourrait reposer ! Ce coeur serait, aussi, mon coeur !

Note personnelle :

Merci à lui pour avoir percé ce coeur, merci à toi pour l'avoir transpercé. Son sang, vous ne l'avez pas vu couler, vous aviez tout bu depuis longtemps.



## **Lecture d'une écriture :**

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, de pleurs de peine il n'y en aura plus. » Apocalypse de Saint Jean, chapitre 21, verset 2.

La parole en Léa

Une larme de souffrances devient l'arme de Joie

## **Méditation**

Comme il est étrange que certains n'aient pas installé des salines au bord de nos larmes ! Le sel est donc devenu une denrée courante ! Ils savent tendre un effaceur de larmes, ils le nomment mouchoir, pour nous obliger à la face du bonheur.

Je peux regarder l'oeil qui perle une larme sans intervenir. La lumière se pose dans la perle. Elle rend l'humanité à ceux qui sont englués dans la souffrance. Il est bon de se sentir humain et de sourire à la souffrance qui trouve une voie d'expression.

Je peux tendre la main vers cette larme et la recueillir, avec une autorisation, précieusement. Elle me rappelle alors les larmes recueillies sur les yeux d'un défunt aimé. Je peux aussi manger les larmes...

Je ne crains pas mes larmes, ni les larmes. Je ne demande pas qu'elles soient effacées de ma vie, ni d'une vie. Larmes des vivants, larmes d'un défunt, la vie passe et offre ses lots. Je me tiens prêt. Je me prépare à la paix et à la joie. J'accepte la souffrance et les pleurs. Chaque jour apporte la nuit et la lumière. Chaque jour est un jour de vie. Un instant de vie, cela peut suffire à remplir toute une existence.

## **Lecture d'une écriture :**

« Je suis venu en ce monde pour que ceux qui ne voient pas puissent voir. » Évangile selon saint Jean, chapitre 9, verset 39.

La parole en Léa

Je vois !

## Méditation

Celui qui possède le sens de la vue, si faible soit-il, voit ! Je peux faire mon malin et prétendre avoir été presque aveugle pendant de nombreux mois, le presque change tout !

Tant qu'il reste un petit quelque chose, il reste encore quelque chose. Et puis, il y avait mon corps, ce corps qui reprend les commandes ! Mon corps réorganise son univers perceptif ! Oh ! J'aurai pu pleurer sur mon état, j'ai vite pris conscience que, de cela, mon corps ne voulait plus ! Mon corps sait ce qu'il doit faire pour que la machine humaine fonctionne !

Ce corps qui commande les informations reçues et transmises par le système nerveux, donc mon crétin de cerveau est un corps dominant ! C'est lui, le chef de meute ! Il avait perdu, un temps, les commandes. La souffrance avait tenté de le broyer. Pourtant, par le sens de l'ouïe il était reparti dans une reconstruction et le cerveau avait du finir par taire la souffrance. Son espace visuel existait, il l'utilisait. Brave corps, trop souvent dédaigné ou méconnu. La vie interpelle par un sens, par un besoin. Le sens dit : arrête de te faire un film, tu es vivant ! Le besoin affirme : allez ! Gros pipi, à la vidange, tu vis !

Rassurez-vous, parfois c'est le corps qui fait défaut et quelque chose d'autre remet la machinerie en fonction pour faire découvrir ce « je vis » si précieux. Parfois aussi, tout lâche prise, et la personne joue son dernier

souffle. Là, évidemment, nos Charitables Germon et Gauthier passent !

Un sens, un corps, un souffle, un espace tenu de vie mais la vie !

Pendant que d'autres s'accrochent au tape-à-l'oeil, je décide de tenter de percevoir le discret, l'inconnu. Je décide d'observer plutôt que de tenter de voir ce que j'ai désir de voir ! Je ne cherche pas l'invisible, l'invisible vient à moi. Quelle est la nature de cet invisible ? Quand je cherche à voir quelque objet, c'est cet objet qui va attirer mon attention, même dans la foule ! Les autres objets sont frappés d'invisibilité. Qu'ils existent ou non, c'est bien du pareil au même ! L'invisible ! C'est en premier ça ! Tu veux voir celui que tu crois aimer, tu ne vois plus ceux qui t'aiment !

« On ne voit bien qu'avec le coeur » dit le Renard au petit prince.

Pour que l'aveugle voit, pour que le sourd entende, pour que le muet parle, je taille mon coeur de pierre. Je ne le transforme plus en pierre cubique, ni ne le réduit en poudre. Je fais de ce coeur-pierre une dentelle qui laisse passer la lumière. Je crée en lui un espace accueillant comme un nid d'oiseau. Je crée l'espace du visible, j'éloigne l'invisible. Le chemin que j'indique est le chemin de Iof. Qui est Iof ! Puis-je me répondre : Apprends à lire avec le coeur ? Apprends à mettre debout ce que tu as renversé. Apprends à ouvrir le mur, taille les fenêtres, taille les portes, laisse entrer et sortir le souffle. Attention aux fenêtres proches du plafond, aux portes trop basses. Accepte de voir ! Accepte de voir ce que je suis comme je suis, mais plus comme je désire être. La lumière refuse de briller là où c'est merveilles et miracles. Elle brille par le coeur des hommes qui acceptent de vivre, sur Terre. C'est sur Terre que des ailes d'Anges frissonneront de Joie. C'est sur Terre que la Lumière luit par nos coeurs. La Terre vue dans la Lumière du coeur devient le Monde. Alors, je quitte mon désir d'un autre monde. Les rires inaudibles, je les entends. La Lumière invisible, je la vois. Les larmes qui coulent deviennent Perles de rosée. Elles accompagnent, sur Terre, la lumière du matin. J'entends dans la même atmosphère, je vois dans la même lumière, je perçois le monde invisible. Je perçois le visible et l'invisible.

## **Lecture d'une écriture :**

« La nuit n'existera plus. » Apocalypse de saint Jean, chapitre 22, verset 5.

La parole en Léa

Que la lumière soit !

Méditation

Pour voir l'invisible, que la lumière soit ! Que mon coeur remarque ta présence et sache ton absence.

Comment voir la présence Amie ? Comment cesser de m'aveugler ? M'ouvrir les yeux ou le coeur ? Quel est mon choix ? Me trouver au centre du cercle ou sur la circonférence ?

Si je deviens cercle, je deviens à la fois circonférence, centre, rayon. Si je cherche la quadrature du cercle, je reconnais son impossibilité dans l'absolu ; j'accepte une approximation sur Terre. Sans exactitude, je peux construire, faire, agir, à partir de cette imperfection. J'utilise ce que je suis et je partage mon être, mon avoir, mon savoir avec pour objectif l'enrichissement de l'humanité, sans pour décroître, sans savoir moins, et même avoir moins !

Cela ne t'apparaît pas très logique ? J'en conviens volontiers. À quoi sert un palais pour un homme quand des milliers sont sans abri ? Est-ce très logique qu'un seul soit dedans et des milliers dehors ? Pour voir les humains, je pose une espérance sur eux, j'offre une confiance intelligente. Je me rappelle que sur Terre, toute chose peut servir. La pierre est-elle imparfaite pour le temple ? Quelle serve pour combler les ornières du chemin qui conduit au temple ! La pierre est-elle parfaite, je la voile ! Je laisse à chacun la possibilité de s'améliorer pour servir au bien commun !



Pour qu'il y ait plus de lumière, il me paraît nécessaire que les petites lumières s'approchent les unes des autres. Elles acceptent de vivre leur grande lumière par le rayonnement individuel.



## **Lecture d'une écriture :**

« Le serpent dit à la femme : "Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux." » Livre de la Genèse, chapitre 3, verset 5.

La parole en Léa

Vous serez comme des hommes !

Méditation

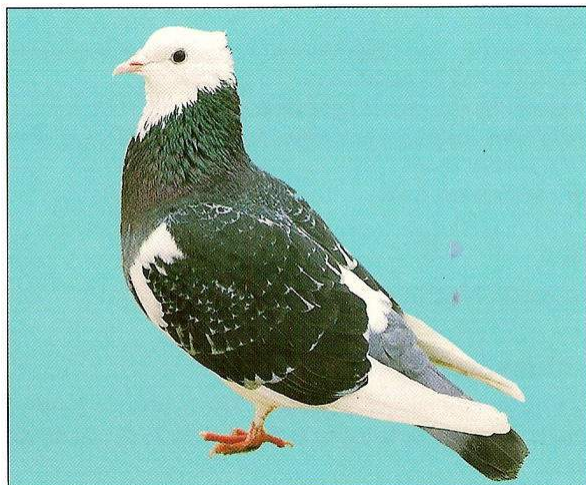
Être comme des hommes, donc choisir entre voir la vie comme elle est ou la subir comme je la reçois. Mon univers se porte moins mal quand je cesse de geindre ! D'abord, je n'ennuie plus ceux qui sont autour de moi. Je pose mon masque du sourire. Le monde en est très content et même envieux : il sourit ! Pendant tout un temps il me fut difficile de cacher ce que je vivais. J'ai cru qu'en me montrant sous mon vrai jour les choses s'arrangeraient ! Qui veut pleurer longtemps, ménage ses petits yeux ! La Raison se tait quand le corps est en manque. La folie guette sur le parcours. Nous avons tant désir de partager notre souffrance que nous l'offrons volontiers à qui nous pouvons.

Le point finit par se faire. Est, Ouest, Sud, Nord, Zénith, Nadir, je deviens apte à m'orienter. Premier pas, moi, deuxième pas, mon corps, troisième pas ! Mais, je marche ! Une fois cette prise de conscience opérée, je suis vivant, il reste à utiliser la vie qui m'est offerte.

J'ouvre les yeux. Ai-je été un escroqué de la vie ou, me suis-je escroqué moi-même ? C'est la faute à « papa-maman-etc. » ou, je me suis aveuglé sur mon comportement ? Allez, je deviens sérieux.

Ce qui mérite d'être vu est d'abord vu dans la confiance, au risque de

l'erreur ! Ce qui mérite d'être connu l'est par un combat incessant entre mon désir d'illusions et les réalités de l'existence. À l'heure du choix, je choisis la vie, je choisis la confiance, je choisis d'accepter la nature humaine et toutes ses compagnes.



## **Lecture d'une écriture :**

« Ils ont des yeux pour voir et ils ne voient pas, (...) car c'est une engeance de rebelles. » Livre d'Ezéchiel, chapitre 12, verset 2.

La parole en Léa

Je suis un rebelle !

## Méditation

Combien de fois, me suis-je rebellé contre mes parents, contre diverses autorités, inapte que je suis à accepter comme Vérité ce qu'ils me disaient être leur Vérité. J'aurais pu me soumettre à leurs avis, à leur Sagesse si leurs avis avaient eu une valeur, si leur sagesse n'avait été folies. Rassurez-vous quand je suis malade, je consulte un médecin, si possible efficace ; quand ma voiture est en difficultés, je la conduis au garage...

Se rebeller, ce n'est pas croire ou supposer que l'on sait mieux que les autres, c'est admettre ses champs d'incompétences et son jardinier de compétence. À partir de ce point, il est possible de se rebeller. Papa-maman, vous me demandez d'être un bon fils, êtes-vous des parents : vous étiez inaptes à vous montrer l'amour que vous aviez l'un pour l'autre ; vous preniez plaisir à vos disputes ? Monsieur l'instituteur, vous me moquiez en montrant mon dessin, raté selon vous, et un dessin, réussi selon vous, à la classe. M'aviez-vous appris à dessiner, saviez-vous si ma vue me permettait de voir le tableau, si j'entendais correctement ? Comment avez-vous pu vous étonner que je vous sois rebelle ?

Aucune indifférence chez moi, juste la nécessité du rebelle qui doit s'opposer à l'injustice. Peut-être ne voyais-je pas le monde selon vos normes ? Je refusais de devenir le spectateur de vos exploits. Je rejetais tout aspect mercenaire dans ma vie qui ne soit contrainte ou nécessité. Mon coeur n'était pas endurci dans la colère ou la jalousie, il se protégeait

de vos procédures pour continuer à exister. Mon coeur brûlait vos attitudes. Il continuait à percevoir ce que vous auriez pu devenir, et ce que vous étiez devenus : des êtres vivants et englués dans la toile d'araignée de vos certitudes, de vos comportements.

Je continue à aimer l'humanité. Je secoue les cendres qui tentent de m'envahir quand tel un volcan, j'entre en éruption. Je veux que mon non soit Non, que mon oui soit Oui. Je continue à faire confiance en l'homme. J'ai besoin des hommes et tant pis si les hommes n'ont pas besoin de moi. Je suis le rebelle d'une espérance. Je combats le monde des apparences. Je refuse de faire mal à l'enfance au nom de mes croyances. Je refuse de faire mal à l'enfance au nom des convenances. Je suis un rebelle, je sers la liberté de penser. Je suis le serviteur de l'accès à ce que je suis et à ce que j'ai.



## **Lecture d'une écriture :**

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière (...) Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres l'ont rendu aveugle. » Première lettre de saint Jean, chapitre 2, versets 10 et 11.

La parole en Léa

Amour et Haine

Méditation

Que l'amour puisse illuminer une existence, j'en suis certain. Que l'amour soit sources d'illusions, j'en suis assuré. Que je sois en besoin d'amour, voilà qui est clair, éclaire, éclair.

Je suis, comme tout humain, en besoin d'amour au risque de plonger dans l'eau disponible. Certes je suis en besoin d'amour, cela éclaire mon comportement. Le tout se résume à un coup de tonnerre suivi de l'éclair qui frappe. Le besoin qui répond à ce que je peux assumer, qui est « sous ma coupe », sur lequel mon action peut dominer, m'a rarement posé des problèmes.

Le besoin d'amour ne dépend pas, cette fois, de moi seul. Il engendre les difficultés de la présence à soi et présence à l'amour ; comme les difficultés de la présence à l'amour par la présence à soi. Une dame me disait : j'ai été mise sur un piédestal, je ne veux plus de ça. Une autre : il me traite comme une salope, mais... Une troisième... Et pour les hommes, l'avantage de leurs silences ne présente pas d'intérêt. En vrac, celui qui bâtit une maison pour la femme qu'il aime, avec l'accord de celle-ci, pendant tout son temps libre, résultat, madame se sent délaissée ; celui qui passe des heures au boulot pour que sa « princesse » ne manque de rien ; et celui qui bat sa femme parce qu'elle oublie de lui coller la poêle sur la figure...

Pas simple d'aimer, de faire accepter son amour, de partager l'amour, ni pour les unes, ni pour les uns. Voir et aimer ? Voir soi, aimer soi ? Voir l'amour et aimer l'amour ? Et, ou, se montrer attentif à soi autant qu'à autrui ? L'amour arrache à l'obscurité, l'amour place dans une lumière l'être aimé, sans exigence. Les humains accompagnent la lumière d'ombres et d'obscurité. Pour vivre l'amour faut-il laisser passer la Lumière entre deux êtres ou faut-il abaisser pour l'un, lever pour l'une, la lunette des toilettes ?

L'Amour se place dans une autre dimension, pour autant pouvons-nous négliger l'aspect terrestre des vies liées ? Comment aimons-nous si l'attente de l'autre fait oublier l'attente de soi ? Comment imaginer qu'une autre personne puisse me « combler » quand je suis inapte à reconnaître mon attente de moi ?



## **Lecture d'une écriture :**

« Saul se releva et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas. » Livre des Actes des Apôtres, chapitre 9, verset 8.

La parole en Léa

Suis-je aveugle ?

## Méditation

Le monde qui m'entourait, mon monde quotidien a disparu. Je ne reçois plus les informations visuelles habituelles. Que s'est-il passé ? Suis-je devenu aveugle ?

Je prends conscience. Le monde qui m'entourait est un monde d'illusions. C'est un monde où je nomme rouge une longueur d'onde particulière, où je nomme son ou voix, d'autres longueurs d'onde. Je perçois des circulations d'énergies. Je ressens les choses et les êtres d'une façon autre. Progressivement, la lumière reflétée par les objets m'apporte leur véritable apparence, leur réalité, ou peut-être encore et toujours une perception d'illusions différentes.

La vie interpelle ma cécité. Je vis, alors si je vis, il m'est possible de percevoir autrement que par la vue. Je fais place à la souffrance et, je réserve un espace à la vie. Je décide d'accepter la vie, d'aimer la vie. Cet amour de la vie fait tomber les carapaces et les armures de mes sens. Un nouvel homme remplace l'ancien, cet homme accepte de vivre, consent à récupérer de la vie ce qu'elle peut lui donner. Le corps appelle à la vie. Le corps maître de vie prend à son service le ventre centre de conscience des besoins, le coeur lieu de l'amour et de l'affection, la tête siège affirmé de la manifestation de la pensée. Le corps ordonne son petit monde et rend à chaque partie la place nécessaire au service de l'ensemble.



## **Lecture d'une écriture :**

« Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec [les deux disciples] ; mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. » Évangile selon saint Luc, chapitre 24, versets 15 et 16.

La parole en Léa :

Il est là ! Vois !

## Méditation

L'amour est présent dans ma vie, il marche à mon pas, il est là et je ne le vois pas !

Comme je suis rétif, comme je résiste à l'amour. Abattu par une déception, perdu dans une douleur, noyé dans une souffrance, je ressasse, je crois avoir tout perdu. Ne me demandez pas de regarder autour de moi, j'ai posé mes oeillères et, je marche dans mon tunnel. Surtout ne me montrez pas le soleil ou la lumière du jour, surtout ne me demandez pas de quitter mon tunnel ou mes oeillères !

Dans mon coeur, la place est prête, la table est mise. Pourtant, je me sens tube. Extérieur ou intérieur, lequel des deux va grand ouvrir la porte.

Prise de conscience : l'Ami est là. Il a su prendre le temps de l'amitié, il m'aide à me voir, il aide au discernement dans ma vie et dans le monde. Mes yeux sont, à nouveau, utilisables. Mon coeur sait. Ma Raison cesse de résonner. Mon corps apprendra.

Ce corps qui sait si bien aider mon coeur et ma tête, reconnaître mes besoins, est encore pris dans un étrange filet. C'est son tour ! Apprends, gentil corps, à toucher, à être touché, apprend le discernement de l'addiction, apprend la paix ou la joie !

## **Lecture d'une écriture :**

« Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort." » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean chapitre 11, verset 32.

La parole en Léa

Quand la mort est accueillante...

## Méditation

Lors d'un décès, l'usage voulait que la famille accueille les proches. De nos jours, les morts sont rarement veillés. Pourtant, il y a encore des humains qui espèrent le miracle : que leur défunt revienne, qu'il les accompagne. Je garde le souvenir d'un prêtre qui pénètre dans la chambre d'une mourante. Une de ces femmes qui passe des journées entières à laisser couler sa douleur à travers des cris. Le prêtre entre dans la chambre des douleurs et de la souffrance. Il dit à mi-voix : « Seigneur, dites seulement une parole et elle sera guérie ! »

Qu'il soit prêtre, qu'il fasse référence à une religion précise, l'important n'est pas là. Il était l'homme qui se sent impuissant face à la maladie ou à d'autres événements de la vie. Dans cette impuissance, il contactait l'ultime ressource. Il appelait une présence perceptible lorsqu'un humain ressent sans la vivre une douleur ou une souffrance. Qu'il ait demandé Seigneur, que nous appelons une lumière, une énergie et que nous manifestons ce lien d'amour qui unit les humains entre eux, est-ce si important. Nos conceptions humaines, nos petites idées d'hommes sur la nature de ce ressenti sont-elles vraiment importantes dans le bouleversement provoqué par notre impuissance ?

Nous qui prenons pour référence l'élan d'un humain vers un autre humain en difficultés -L. E. A.- nous qui tentons d'apporter notre présence, nous savons que ce mouvement est capable de changer le cours d'une vie.

Certes, plus qu'un amour humain, un amour de réparation intérieure est nécessaire ! La vie que certains attendent nous paraît alors dépendre d'une chose extérieure à l'humanité. Notre coeur semble avoir besoin de ressentir une donnée non-humaine. Notre identité semble avoir besoin d'être confirmée dans une donnée d'informations non-humaines.

Face à la mort physique, nous laissons les morts enterrer les morts.

Que faisons-nous pour des morts psychiques ou affectives ? Qui peut confirmer l'identité demandée ? Qui peut reconnaître un humain comme une personne redevenue visible ? Avec Lumière, Énergie, Amour, avons-nous une vraie possibilité de faire comprendre à ceux qui se supposent « défunt » qu'ils vivent, pour nous ?

Discrètement, nous pouvons les envelopper d'une lumière qui rend visible leur présence. Prudemment, nous sommes capables de déposer en leur coeur cette énergie qui marque la vie. Avec discernement, sans troubler leur vie, nous pouvons, dans l'instant où nous les croisons, leur transmettre un peu d'amour que tout humain peut offrir à un autre humain. Il est possible que nous ayons semé sur de la pierraille. Il est aussi possible que le grain s'infilte dans une fissure où la poussière du temps est accumulée, où l'eau des yeux s'est déposée. Il est possible de penser que ce presque rien peut changer le cours d'une vie.



## **Lecture d'une écriture :**

« L'amour du Seigneur, sans fin je le chante. » Psaume 88, verset 2.

La parole en Léa

Amour

Méditation

Comme il est important ce mot : amour. Comme il est vilain le jeu d'aimer, lui qui suit ses fantaisies. Pourtant, il arrive, dans une vie d'homme, que le désir d'aimer Soï devienne insuffisant, le besoin d'aimer une ou des personnes laisse une impression de manque. Quel pourrait bien être le troisième terme qui respecte L E A, donc qui convienne à tout humain. Si nous imaginons un pot de confiture d'Amour, nous pourrions nous trouver curieux d'en goûter. Est-ce une chose disponible pour tous, une chose vers laquelle il suffit de se tourner pour en trouver la douceur sur nos lèvres, dans notre bouche, dans nos entrailles ? Y a-t-il la Chose commune à toute l'humanité pourtant unique pour chacun ?

Cette Chose, il me serait possible d'en prendre conscience et d'en disposer. Comment les mondes, l'univers, l'énergie, la lumière pourraient-ils me permettre de me servir selon mes besoins à suffisance ? Dois-je écouter mon corps ? Dois-je me montrer attentif à mes besoins de base ? Puis-je laisser courir mon coeur ? Ma tête peut-elle dominer le jeu ?

Une petite voix répond : Homme tu es ! Au lieu de te découper en tranches inaccessibles, rassemble et utilise le Tout !

## **Lecture d'une écriture :**

« Confiance, lève-toi, il t'appelle ! » évangile de Jésus-Christ selon saint Marc chapitre 10, verset 49.

La parole en Léa

Debout !

Méditation

Je veux changer ! Je prends la décision de changer. Je réoriente ma vie.

Sauf que la volonté, le désir, le choix, pour importants qu'ils soient, posent parfois problème. En premier, pour changer de vie, encore est-il nécessaire que ce changement dépende de moi ; que ce changement soit un changement solide. Pour changer sur un coup de tête ou un coup de coeur, ma vie serait plus belle mais pour combien de jours ? Un autre frein est constitué par la peur de l'inconnu : je sais ce que j'ai ; changer pour quoi, pour qui ? Un troisième élément se situe dans le respect d'une parole donnée ; un quatrième dans une passivité face à la vie, l'habitude de se contenter de peu...

Avant de m'engager dans une démarche de fond, il m'est nécessaire de comprendre ce qui me conduit à un changement. Quel est mon besoin profond ? Le changement permet-il de calmer ce besoin ? Ai-je suffisamment confiance en moi pour changer ? Ai-je suffisamment confiance dans un changement pour trouver ce qui m'est nécessaire ?

Plus que la peur, l'inconnu, les capacités, la confiance me paraît incontournable. Confiance en moi, confiance en ce que je fais. Je crois en mes ressources, je change !

## **Lecture d'une écriture :**

« Je te propose de choisir entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance. » Livre du Deutéronome, chapitre 30, verset 19

La parole en Léa

J e choisis la vie

## Méditation

En état de mort affective, je choisis la vie. En état de mort physique, je choisis la vie. En état de mort intellectuelle, je laisse d'autres choisir pour moi, selon leurs propres besoins. Comment un mort peut-il choisir la vie

Pour une mort affective, la vie physique existe encore, comme la vie intellectuelle, donc le choix est possible. Pour la mort physique, deux possibilités, ni coeur, ni cerveau ne fonctionnent, je parie sur une vie après la vie. Pour l'autre aspect des choses, je peux me trouver dans un état physique où le corps est « comme » en absence. Je choisis la vie et, je choisis de laisser décider ceux qui gèrent cette difficulté. Les morts laissent vivre les vivants !

Vraie question cette fois, quelle sorte de vie puis-je choisir ? Réponse simple : la vie spirituelle.

J'allume un lumignon dans mes ténèbres ; si je suis dans l'impasse, je marche vers la sortie. Quel est le déclencheur ? Un souffle, une voix, un train qui passe, un presque rien qui n'est pas rien et qui fait tout ?

Je prends conscience de l'égoïsme vécu dans une souffrance

affective : JE souffre ! Certes, je souffre mais qu'est-ce qui souffre en moi ? Mon corps en addiction, mon ego, ma vanité ? Ai-je décidé de souffrir pour montrer MA souffrance ? Allez, sois gai, ris donc ! Je regarde mon petit jeu d'enfant gâté qui a perdu son jouet et qui veut pleurer !

Dans une forme de mort physique, perte d'un ou de plusieurs sens par exemple, je laisse le corps reprendre les commandes et coordonner toute la machine humaine. Le coeur retourne au service, le système nerveux et surtout ce sot cerveau obéissent aux besoins.

Pour les autres situations, j'utilise le masque. Souriant, plaisantant, la vie est belle. Comédie, tragédie, le jeu de la scène permet la vie.

J'ai choisi la vie spirituelle ! Comment vais-je Me confirmer ce choix ? J'ai trouvé !



## **Lecture d'une écriture :**

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »  
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, chapitre 3, verset 17.

La parole en Léa

J'aime !

## **Méditation**

Mort et résurrection, pourquoi pas ! Mort, pas tout à fait, mais en reprenant le parcours, ils sont quelques-uns à, sans conscience peut-être, avoir pu me pousser dans une mort : l'un de ma famille paternelle ; un autre, une mort sociale et intellectuelle, etc. Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a en moi une capacité à résilience ! Je me retrouve une force, un point d'appui. Je me reconstitue et je vais !

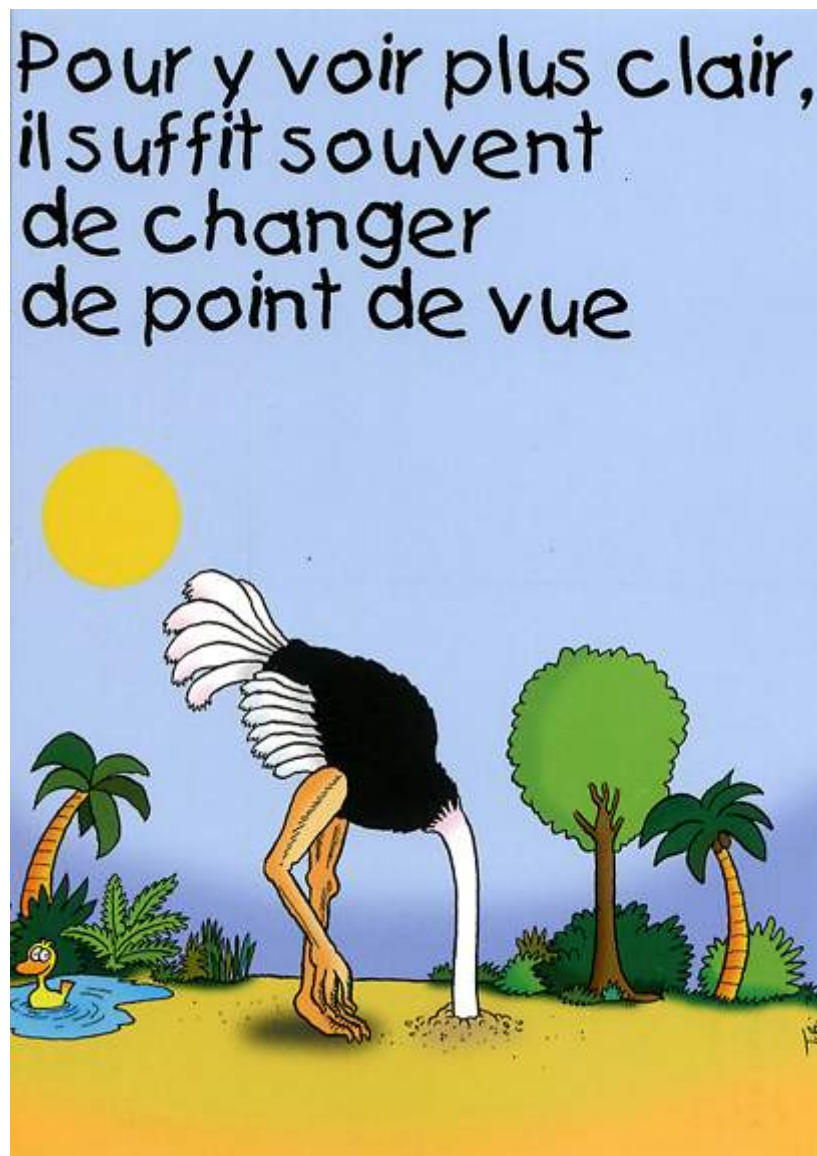
Au début, il m'est arrivé de tenter de prouver ce que je valais, de démontrer que le fer rouge porté dans mes tripes, mon coeur ou mon cerveau avait produit un effet. Comme le phénix, je revenais ! A ce jour, aucune misère, aucune souffrance n'ont eu le dernier mot ! Que sais-je de ce que j'ai cru mal à un moment de ma vie ? Que sais-je de ce que j'ai cru bien à un autre ? Combien de fois, persuadé de faire au mieux, de faire tout le bien possible, j'ai constaté les conséquences d'une action supposée bonne se révéler dangers ? Combien de souffrances stupides et imposées se sont révélées source de vie ? Sans en comprendre le comment ma vie continue.

Je vis et j'espère que ma vie sert ! À quoi, à qui, comment, quand, où... voilà des questions auxquelles je ne réponds plus, je vis ! J'agis selon mes moyens affectifs, physiques, intellectuels ! Je fais ce que je peux là où je suis. J'agis selon ce que je suppose le moins mal ou le peut-être bon ! J'agis. Des conséquences finales, qui peut affirmer qu'elles pèseront dans la balance de ma vie ? Espérer que tout va bien ? Non, mais espérer que je



combattrai. Espérer que même dans la tombe, même jeté comme déchet, je me relèverai ! Je me persuade pouvoir servir puisque je suis en vie. Je me suppose outil qui est utilisable. Tant pis si je ne suis pas le bon outil : ce n'est pas à moi d'en décider ; un bon ouvrier prend l'outil qui le sert le moins mal.

Je vis, j'accepte la vie. J'aime la vie, je la respecte. J'accepte ce qui accompagne la vie. J'accepte les difficultés de la vie, comme de changer ce que je peux changer. J'aime !



## **Lecture d'une écriture :**

« Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. » Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc, chapitre 24, verset 50.

La parole en Léa

Je prends le temps de m'occuper de moi !

## Méditation

Quand quelque chose en moi semble ne plus « fonctionner », il me semble que j'ai reçu un signal. L'interrogation est simple : ai-je pris le temps de m'occuper de moi ?

Tout de suite votre réponse jaillit : il y a tant à faire ! Vous êtes dans le juste, donc il y a urgence à prendre soin de moi. Je dois m'arrêter, m'observer, faire un point. S'il y a tant à faire, cela signifie que l'on peut avoir besoin de moi. Je me dois d'être en état de fonctionnement. Je dois réviser la machine et vérifier les points qui pourraient devenir source de pannes, donc d'une maladie, par exemple.

Je prends le temps de m'occuper de moi. Je prends le temps de boire et de manger, de me vêtir selon les besoins de la météo et du travail à effectuer. Si je veux rester disponible à autrui, il me faut, en premier, rester disponible à moi-même ! Pour accueillir l'affligé, il me semble préférable de ne pas être cloué au lit !

Dans les heures sombres, être disponible implique des capacités d'action, d'écoute, d'échange. Je suis donc disponible à vivre ma vie. Le temps de l'amitié est important quand l'ami est accueillant parce que l'accueil est possible.

L'ami demande un verre d'eau s'il a soif, un morceau de pain s'il a faim. Il ne saurait exiger plus que ce qui est disponible. Il demande une présence amicale. À quoi serviraient un tapis rouge et une table garnie en abondance, si l'ami passe son temps à servir, nettoyer, et oublie d'offrir la présence ? Un trône ou le sol offre de bons sièges à l'ami. Il est demandeur de présence, je lui suis disponible puisque j'ai pris le temps de m'occuper de moi.



**Lecture d'une écriture :** « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »  
Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, chapitre 20, verset 17.

La parole en Léa

Je vais.

Méditation

Au jeu de Mère l'oie, diverses cases renvoient à la case départ. Dans la vie, la case départ revient trop souvent avec une mort ; mort physique d'un proche, mort psychique d'une partie de soi. Les larmes sont présentes quelque temps. La vie reprend son cours. Le temps est le grand maître de nos jeux humains. Le cerveau recompose le passé. L'eau du fleuve Léthé fille d'Eris permet l'oubli. Il rend l'accès aux fonctions humaines.

Avec le retour de la vie sonne le temps du partage. Regardez, je vis ; observez, je suis vivant ! Qu'attendez-vous pour prendre conscience ? Vous qui pleurez, la vie vous appelle. Au plus profond des ténèbres, quand le souffle des ombres sèche les larmes, sonne l'heure de la vie. À la porte, midi plein toque et toque pour que je sorte ! J'aime, je vis, je sors. J'observe celui qui m'attend et m'invite à faire quelques pas avec lui. Je vais !



**Lecture d'une écriture :** « Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie. Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux. » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 12, versets 1 et 3.

La parole en Léa

Je tente de pressentir ce dont tu as besoin !

Méditation

La mode médicale veut qu'une personne en fin de parcours de vie se voit privée de petits plaisirs de la vie. Il ne faut pas qu'elle grossisse, on ne pourrait plus la passer dans certains appareils, ni faire sa toilette facilement. Le taux de diabète risque de devenir inquiétant.

Ce n'est pas une mauvaise mode que celle qui permet d'aspirer à quitter une vie dont le seul plaisir est de vivre sous perfusions. Combien de jours de vie de gagner avec de telles pratiques ! Jours de solitudes, jour de mort dans l'oubli d'une chambre, personne qui vous tienne la main !

Je tente de pressentir ce dont tu as besoin ! De qui as-tu besoin ? De quoi as-tu besoin ? Quel est ton désir ? Sur la voie de douleurs, au milieu des brutalités humaines, quels sont les gestes de tendresse que je puis t'offrir ? Puis-je essuyer une larme ? Puis-je éponger ton visage ? Puis-je rester à ton côté, m'endormir sur tes pieds devenus insensibles ?

Je laisse mon coeur s'ouvrir à tes besoins. Je me préserve pour rester attentif. Je me veux présence. Je me veux signe d'espérance en l'humanité.

**Lecture d'une écriture :** « Vous me laisserez seul ; pourtant je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean chapitre 16, verset 32.

La parole en Léa

La solitude

Méditation

La solitude me permet de supposer que je peux m'appuyer sur des amis, des êtres tendrement aimés, la famille. À l'heure de la souffrance, de la maladie, de l'approche de la mort ceux sur qui je comptais ont disparu, envolés, pas là, autre chose à faire.

Ouf ! Il y a du tri à faire, je jette, je garde. Trouble, lassitude, peur, je leur fais une place dans ma vie. Quand il n'y a plus personne, il y a encore moi. Je sais sur qui je peux compter. Et, il y a le vent d'Artois qui souffle sa tendresse. Et, j'entends une voix d'amour sans calcul qui vient du haut de 3 pommes ! A l'instant précis où je me suis cru en solitude, la Vie m'a appelé à vivre. J'ai pris conscience que le monde s'ouvrait à moi.



## **Lecture d'une écriture :**

« Pendant les jours de sa vie mortelle, il a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. » Lettre aux Hébreux, chapitre 5, verset 7.

La parole en Léa

Donne-moi la force de crier !

Méditation

Ses larmes coulaient, son corps taisait la souffrance. Sous mes mains, chaque partie de son corps parlait. Ici, les cris qui fusent faute de pouvoir sortir en parole d'amour, et pourtant ils se disent « je t'aime » ! Là, son désir de lui offrir un enfant avec son corps, et le refus de laisser l'enfant accéder à un monde de parents immatures. La prière se fait hurlement. La clameur devient clash.

L'humain en souffrance vit ce qu'il peut vivre. Que peut-il attendre des hommes ? Ils dorment de fatigue, ils dorment de plaisirs, ils dorment d'avoir vidé leur existence.

Mes mains aident à retrouver une confiance, à reconquérir une présence à soi. Je remets la machinerie du corps en fonction, fin de l'oubli de soi, fin des jeux d'enfants, fin des chamailleries entre amants qui joue à se déchirer comme « frère et soeur » ! À nous deux, nous décidons de quitter la mort pour entrer dans la vie. La vie donne ce qu'elle peut donner, parfois ce que nous lui demandons. Si j'avais trois vœux à formuler, quel serait mon premier vœu ? Ô Génie : « Mon premier vœu est d'avoir la sagesse nécessaire pour accepter ma vie d'homme ! »

### **Lecture d'une écriture :**

« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 13, verset 1.

La parole en Léa

Complot, trahison, immaturité. Aimer

Méditation

Le passé repose sur ma mémoire des choses et des êtres. De nos jours, avec les enregistrements, il est aisé de garder en souvenir une voix, une image. Ce ne fut pas toujours le cas. La mémoire retravaillait les données pour construire du souvenir. Au coeur de l'histoire humaine quand l'amour palpète sa tendresse en moi, les complots, les trahisons, l'immaturité donnaient la note de référence. Pour les uns, sol, pour d'autres la... La Terre nous est do, mi, si, la, do, ré, c'est assez fa, si, la comprendre, les deux pieds sur le sol ! Quand le don d'amour toque à la porte, la solitude ou la présence sont douceurs de la vie. Avec l'amour, le mal que l'on aurait voulu me faire se transforme en douceur.

Un mot illumine mon chemin : Viens !

Un mot éveille mon espérance : Aime !

Un mot résume ma sagesse : Vis !



## **Lecture d'une écriture :**

« Sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : "J'ai soif." » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean chapitre 19, verset 28.

La parole en Léa

J'ai soif !

## **Méditation**

En ce jour, j'ai vécu 797 mois, soit 3465 semaines, environ. J'ai soif d'une foi et d'un amour. Je peux demander « au ciel » d'épancher ma soif. Je peux aussi comme un autre personnage m'arrêter près d'un puits et demander à boire. J'ose dire : « j'ai soif ! »

J'ai soif d'êtres humains qui acceptent de se guérir. J'ai soif d'êtres humains qui travaillent à penser librement. J'ai soif que mon coeur devienne un puits qui offre une eau vive.



**Lecture d'une écriture :** « Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera ». Lettre aux Éphésiens, chapitre 5, verset 14.

La parole en Léa

Je deviens Silence !

Méditation

Acceptez-vous de mourir ? Ma question est sans détour, elle ne saurait concerner les étapes préparatoires (maladie, douleur, afflictions, manque de préparation...) que tous nous craignons. Je repose donc cette question fondamentale pour tout humain qui a accepté d'être conçu, de naître, de vivre, donc de mourir !

Est-ce que j'accepte de mourir ? Que mon oui soit oui ! Que mon non soit non ! Qu'est-ce qui m'alourdit à la Terre ? À l'heure de la mort, vais-je accepter d'être solidaire de ceux qui m'ont précédé et de ceux qui me suivront ?

Moi, endormi depuis plus de 24 000 jours, vais-je enfin accepter de m'éveiller ?

Vais-je oser mettre en lumière les activités des ténèbres ?

Vais-je tirer parti du jour présent ?

La rencontre avec la Mort sera-t-elle une Joie !

**Lecture d'une écriture :** « Les femmes quittèrent le tombeau tremblantes et toutes joyeuses. » Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, chapitre 28, verset 8.

la parole en Léa

Je m'éveille !

Méditation

Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, il vient un temps où toute heure devient l'heure d'un éveil !

Dans mon souvenir, il y a l'épouse de mon frère Jean. Le service médical l'avait éveillée en plein sommeil. « Madame, votre mari est mort, il y a quelques minutes ! » Elle s'interrogeait : « Quelle est l'utilité d'éveiller ainsi quelqu'un qui non seulement ne peut rien faire, mais ne peut rien organiser de sa journée ? »

Dans nos Méditations nous arrivons au point précis où la peur et la joie deviennent mes compagnes. Certes, les films d'horreur proposent la joie d'avoir peur. Les parcs d'attractions offrent les plaisirs des frayeurs sur des manèges effrayants ! Dans ces domaines, nous prenons le temps du mélange des sentiments.

Ceux qui ont vécu un tremblement de terre savent : ils n'ont pas eu le temps d'avoir peur. C'est, souvent, très court. Pourtant ils vivent à la fois une peur rétroactive et la joie d'être vivants.

Plus rare encore, nous pouvons être en peur de rencontrer le « sublime », ainsi va la vie.

Si je dis « je suis sans crainte », le lecteur sourit et il a raison ! Prétentieux et inapte à vivre, il se prétend apte à mourir ! C'est bien une prétention que de se supposer apte à la mort. Qui parmi nous ne possède pas cette aptitude ? Soyez sans crainte vous qui vivez, je sais que je marche chaque jour vers ma mort. D'ailleurs, je ne peux rien changer à cette marche.

Nombreux sont ceux qui affirment qu'après la vie, il n'y a plus rien. Certains de mes fonctionnements m'ont appris à douter fortement de ce rien là ! Mon scepticisme sur le Rien après la mort constitue l'un de mes scepticismes le plus violent et aussi le plus doux. Violent puisque le doute m'envahit, sans autorisation. Doux, face au Rien, il m'arrive de supposer Tout et plus encore !

Au moment où tout semble perdu, je reconnais une capacité à une rencontre ! Ma peur, ma crainte s'abîment dans une Joie cruelle et profonde. Ici, maintenant, je crains un déphasage dans la rencontre, une inaptitude – comme sur Terre ! - à vivre une vraie rencontre. La mort va-t-elle me révéler ce que je suis ? Dira-t-elle, quitte la gangue et prouve ce que tu es, laisse passer la joie d'aimer et de te savoir aimé.

Je m'éveille ! Je n'ai aucune crainte ! Je m'investis dans ma vie !

### **Fin de ce cycle de Méditation**

Avez-vous appris à trouver en vous et hors de vous, Léa :  
lumière, énergie, amour ?

40 méditations pour rejoindre ceux qui acceptent Léa. Qui est cette Léa ? Léa pourrait bien être celle qui vous apporte la fécondité quand vous avez le regard terne ! Elle pourrait avoir un rapport avec la fatigue quand elle vous apporte un brin de sagesse. Dans le parcours proposé, elle symbolise l'humain qui récupère en lui ou à l'extérieur de lui un fil de lumière pour éclairer la souffrance, un grain d'énergie pour féconder la maladie, et surtout un filet d'Amour pour attraper la santé ou l'amitié.

**L E A** ou lumière, énergie, amour, 3 points que les hommes tracent pour aider à récupérer un équilibre.

Ces 40 méditations sont aussi reliées par proximité à la lecture d'une écriture, ici un texte biblique. Le texte religieux peut être remplacé par un autre texte, philosophique ou d'une autre religion.

Les textes ont été conçus autour de la vie humaine dans le respect des libertés de chacun, et de la responsabilité de chacun. Le maître mot des textes, ce qui les dirige vraiment vit dans la liberté de penser.